

ISSN 1950-3032

PROFESSION Recycleur

Actualités p.1-7
Collectivités p.8
Bois - PCR - Textiles p.9-10
Plastiques p.11
Métaux non-ferreux p.12-16
Métaux ferreux p.17-19
Rendez-vous avec... p.20

L' **O** f f i c i e l d e s **D** é c h e t s

L'hebdomadaire des professionnels du recyclage - 26 février 2025 - N°1534

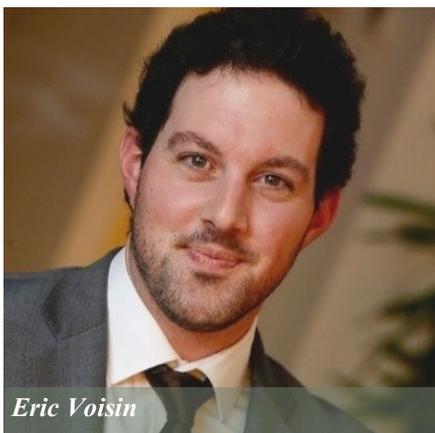
Ferrailles	Cuivreux	Laiton	Al affineur	Al lamineur	Zinc	Plomb	Inox	Papiers	Plastiques
→	↕	→	↗	→	→	→	→	↘	↗↘

Recyclage du verre en IDF 50 ans de tri et un taux de captage de 50 %



Eric Voisin, dirigeant associé NextWaste

Un écosystème de solutions



Eric Voisin

Eric Voisin débute sa carrière en 2008 avec un parcours très international. Franco-américain, il a très tôt exprimé cette sensibilité internationale associée à la fibre commerciale. Il démarre tout naturellement par le conseil à l'export en accompagnant des sociétés françaises qui souhaitent s'installer et monter une filiale à l'étranger ou développer de nouveaux marchés.

« Pour moi, la lumière s'allume en termes de conscience environnementale en 2014, indique Eric Voisin. J'accompagne durant quatre ans, comme directeur de développement Europe, une société américaine spécialisée dans la filtration de l'eau, de la fontaine à eau publique à des systèmes beaucoup plus complexes. Mon rôle essentiel est de les accompagner pour favoriser l'usage de l'eau en bouteilles durables et lutter contre le plastique à usage unique. Nous avons multiplié les implantations de fontaines à eau dans différentes grandes villes européennes. »

Cette période conforte sa volonté de se rapprocher de l'industrie. « Le déclin se fait autour de la gestion de l'eau. Ma spécialité est de dénicher des solutions porteuses, de les viabiliser, de les aider à trouver leur marché. Je décide d'appliquer cette expérience au monde du recyclage. » Un premier projet prend forme en 2020 avec une start up toulousaine, Akanthas. Celle-ci développait une solution d'analyse automatisée des flux de déchets industriels au moyen de capteurs. « Nous avons fait nos premiers pas

ensemble, avec maintenant une cinquantaine d'installations et Veolia comme premier client. »

Trouver des données fiables et représentatives

Eric Voisin s'associe à Guillaume Henri, qui possède une expertise technologique et a déjà monté des entreprises dans le domaine de l'intelligence artificielle, et avec lequel il travaillait déjà depuis plusieurs années, pour créer NextWaste. Une entité que le dirigeant décrit comme « une sorte de catalyseur d'innovation ».

« L'idée est de pouvoir pousser des solutions à notre niveau pour tenter d'améliorer la valorisation des déchets, notamment la valorisation matière. La grande difficulté de ce marché était de pouvoir trouver des données fiables et représentatives sur la composition des déchets. Certaines solutions technologiques bien choisies, matures, appliquées à l'analyse des flux, pouvaient avoir une véritable valeur ajoutée pour l'ensemble de la filière. Nous nous sommes constitués un écosystème de solutions technologiques complémentaires, dont celles d'Akanthas pour les déchets industriels, de Greyparrot pour les emballages ménagers et plus largement des déchets ménagers et assimilés. »

L'identification des déchets dangereux

« L'objectif est d'amener à ces marchés une donnée plus fiable, la possibilité d'avoir une compréhension plus fine en temps réel de la composition des déchets. Cela permet de mieux informer les collectivités sur les performances de tri à la source et donc de mieux agir sur les consignes de tri à l'échelle locale, d'évaluer les recettes de tri, de mieux dimensionner les investissements. Nous essayons d'être au plus proche des exploitants et de travailler sur des sujets spécifiques. Nous sommes sollicités sur l'identification des déchets dangereux en centres de tri comme les bonbonnes de protoxyde d'azote ou les batteries au lithium de façon anticipée avant qu'elles prennent feu. » Une identification qui pourrait, à terme, être complétée par des techniques destinées à leur éjection des flux.

« Pour cela, poursuit le dirigeant, il nous faut un maillage de centres de tri qui fassent remonter des données représentatives d'une consommation globale sur l'ensemble du territoire. Pour nous, tout part de l'analyse. Il faut pouvoir quantifier le problème avant de parler d'extraction. Quelle est la récurrence, quels sont les types de déchets électroniques qui posent le plus de problèmes, quelles sont les manutentions ou les manipulations qui viennent augmenter le risque, comme les broyeurs pour les batteries au lithium ? Nous venons, par une approche globale, analyser la chaîne de tri, et nous définissons l'emplacement opportun pour positionner un ou plusieurs boîtiers d'analyse sur ligne. »

La société travaille actuellement sur trois dossiers qui comportent trois solutions différentes d'extraction des objets dangereux. By-pass (canal de dérivation *ndlr*) pour l'un, un autre opérateur souhaite recourir à l'air comprimé pour la séparation et un autre site a présélectionné le bras robotisé car il s'agit de déchets électroniques plus volumineux.

Waste Robotic, spécialiste de la robotique appliquée au tri des déchets grâce à ses systèmes automatisés pilotés par des algorithmes propriétaires, est venu s'ajouter à l'écosystème NextWaste. « Notre objectif à terme serait de pouvoir utiliser l'ensemble des données agrégées pour mieux accompagner les fabricants metteurs en marché dans une meilleure recyclabilité de leurs produits. En intégrant par exemple des prototypes d'emballages dans des flux pour essayer de comprendre la capacité à être recyclé de manière mécanique ou non. J'ai l'impression que, d'un côté, les recycleurs font tout pour répondre aux réglementations et améliorer leurs performances et que, de l'autre, on leur envoie de plus en plus de polymères complexes, de plus en plus mélangés ! » Face à ces contraintes, NextWaste propose des données de plus en plus précises pour faciliter la décision technologique.

Martine Chartier